

Doina Mihaela Popa (coord.), La Rencontre ou le moment zéro du narratif

Editura Stef, Iași, 2016, 266 p.

ELVIRA OROIAN

*Universitatea de Științe Agricole și
Medicină Veterinară, Cluj-Napoca*

Publié en 2016, à Iași, par la Maison d'Édition STEF, sous la direction de Doina Mihaela Popa, le volume collectif *La Rencontre ou le moment zéro du narratif* – paru à la suite d'un appel à contribution sur *Fabula* – rassemble des voix, des personnalités et des perspectives différentes, réunies par un thème unique et séduisant : *La rencontre*, perçue comme « événement interpersonnel fictif ou réel, littéraire, scénique ou cinématographique », qui « hante depuis toujours l'imaginaire personnel ou collectif et exerce une fonction essentielle – psychologique et événementielle – dans l'immersion culturelle et sociale de l'être humain », pour citer une phrase de la coordinatrice (*Argument* : 9). Celle-ci dévoile, dans l'*Argument* du livre, son intention de re-signifier cet événement existentiel en tant que « point zéro » non seulement du narratif, mais parfois de toute une destinée, de toute une Histoire ; déclencheur du Récit, la Rencontre constitue ainsi « le croisement heureux ou malheureux du temps et de l'espace, par le truchement de l'humain ».

Dédié à la mémoire d'Anne-Marie Houdebine-Gravaud, tragiquement disparue quelques jours avant la publication du volume, et dont l'article « Freud Saussure ou Linguistique et Psychanalyse, une résistible Rencontre » ouvre une généreuse liste de travaux, le livre constitue un heureux amalgame de styles et de sujets qui accompagnent le lecteur parmi des cultures, des auteurs et des axes de recherche très divers : littérature (Mioara Mocanu, « La rencontre in-



espérée. Instances du narratif dans le poème novalisien », Erika Natalia Molina Garcia, « Bienvenue. Tournures de la rencontre chez Julio Cortazar », Evagrina Dirțu, « Le temps des premières rencontres. La littérature de jeunesse – discours privilégié de la découverte du monde », Diana Gradu, « Se rencontrer, (se) tromper, (s')abandonner. Images du purgatoire amoureux dans *Un Amour de Swann* », Doina Mihaela Popa, « L'espace de la Rencontre chez Balzac » etc.), religion (Felicia Dumas, « La Rencontre avec l'Ancien dans les textes narratifs de spiritualité monastique »), théâtre (Šárka Novotná, « Rencontres théâtrales dans l'univers littéraire de Michel Tremblay »), psychanalyse (Anne-Marie Houdebine-Gravaud, « Freud Saussure ou Linguistique et Psychanalyse, une résistible Rencontre »), bande dessinée (Justin S. Wadlow,

« Edmond Baudoin et Fabrice Neaud : l'accueil des visages ») et cinéma (Nicoleta-Mariana Ifitimie, « La dualité Rencontre-Séparation dans deux versions cinématographiques de *Roméo et Juliette* »).

Remarquons la démarche herméneutique de Mioara Mocanu, s'appuyant sur le modèle actantiel développé par Greimas, le support textuel étant le *Chant XV* du représentant du premier romantisme allemand, Friedrich von Hardenberg (1772-1801), connu par ses lecteurs sous le pseudonyme de Novalis. Du point de vue thématique, souligne l'auteur, le *Chant XV* fait partie du cycle des Chants religieux (*Geistliche Lieder*), écrit entre 1799-1800 ; dédiés à la Vierge Marie, la Grande Médiatrice entre l'Homme et la Divinité, les deux poèmes reposent sur la vocation de l'achèvement et de la « magnification », correspondant à des fonctions spirituelles précises, exercées dans l'espace de culture européen à partir du Moyen Age jusqu'à l'époque romantique et au-delà. Notons, également, l'analyse – faite par Felicia Dumas – de l'interaction auteur – texte narratif – traducteur – éditeur – lecteur francophone, provoquée par le référentiel d'une rencontre réelle, effective, de nature spirituelle, de l'auteur et du traducteur avec les protagonistes de leurs livres, appelés dans les cultures traditionnellement orthodoxes des Anciens, des Gérondas ou des Startsy : quatre textes narratifs de spiritualité monastique orthodoxe traduits en langue française, engendrés du point de vue narratif par de telles rencontres : *Le Père Cléopas* (auteur : l'archimandrite Ioannichié Balan ; traducteur : le hiéromoine Marc), *Le Père Païssié* (auteur : le père archimandrite Ioannichié Balan ; traductrice : Felicia Dumas), *Lettres* (auteur : Père Païssios, moine du Mont Athos ; traductrice : la sœur Svetlana Marchal et les moniales orthodoxes du monastère Souroti de Thessalonique), *Anthologie de conseils* (auteur : le père Porphyre ; traducteur : Alexandre Tomadakis). De même, remarquons l'excellent article d'Evagrina Dirțu, portant sur la littérature d'enfance et de jeunesse, ce « territoire littéraire protéiforme et complexe », situé à la croisée de plusieurs « chemins » génériques et formels, entre le conte et le roman d'apprentissage, entre le fantastique et le merveilleux, un genre d'écriture qui ne cesse de fasciner les jeunes et les adultes pareillement.

Fruit d'un intéressant échange interculturel, ce corollaire de recherches plurielles *La rencontre ou le moment zéro du narratif* porte l'empreinte d'une fructueuse amitié, défiant la géographie et l'espace (les auteurs proviennent de France, de Roumanie, de Croatie, du Chili et de la République Tchèque) et a l'ambitieux but d'inciter à une lecture également plurielle.